



La Maison de l'Architecture de Lorraine et la Gazette Lorraine présentent
LE LONG DE LA LIGNE - ARCHITECTURES

REPÈRES URBAINS, ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS

le long du TRAM NANCY



VANDOEUVRE
CHU Brabois



A chaque bâtiment un contexte, un message...

Ce guide vous invite à regarder la ville autrement au travers d'une sélection de bâtiments et de situations urbaines des années 50 à nos jours.

1 - Le Parc relais de Brabois

Pour ce bâtiment régulier et rythmé, l'architecte a différencié les espaces piétons du parking proprement dit. Trois volumes simples élancés et ouverts abritent les escaliers. Leur structure sombre et légère contraste avec le reste du bâtiment en béton clair.

Ces trois tours s'avancent puis se prolongent sur le trottoir, à la rencontre du piéton. Un muret délimite l'espace du parking et se transforme en banc pour la rue. Le parking reste en retrait, derrière une bande de végétation. La lumière et l'air pénètrent librement ici. Comme des couvercles, la couverture des tours se soulève légèrement pour laisser circuler l'air.

Ce bâtiment sobre à doublure colorée abrite un espace doux et apaisant.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architectes : Lobjoy & Bouvier



FAISANDERIE



2 - L'INSIT *

Cet édifice ne ressemble pas à un immeuble de bureaux quelconque. L'ensemble emprunte son vocabulaire au monde industriel. L'organisation spatiale des différents volumes rappelle celle d'une usine où chaque bâtiment a sa propre raison d'être.

Ici et là, des passages, des chemins de traverse, des escaliers, donnent un sens au vide. Les matériaux industriels utilisés sont questionnés dans leurs moindres détails, pour révéler la richesse de leurs textures et vibrations.

A l'intérieur, les espaces sont animés par la puissance de la structure. Rien n'est caché, au contraire, les épais portiques en béton, nécessaires pour soutenir l'édifice, sont acceptés et montrés. Ils participent alors au dessin des espaces, leur donnent une présence et une profondeur.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architecte : Jean Nouvel 1989

* Institut de l'information scientifique et technique



MONNET OCTROI



3 - La résidence Montet-Octroi (Av du Général-Leclerc)

Cette construction s'étend entre deux espaces bien différents : d'un côté le parking du Match, vaste surface de bitume et de voitures, de l'autre le square de Liège, un espace protégé et verdoyant.

Le rez-de-chaussée semble indépendant. Matériaux, textures, couleurs. A cheval sur des espaces variés, les façades ont choisi l'homogénéité. Une alternance de bandes sombres et claires couvre l'édifice. Elle semble ne jamais vouloir s'arrêter. Les fenêtres se cachent dans l'obscurité des bandes sombres. Leur brillance crée un rythme supplémentaire, leur transparence apporte profondeur au volume.

La présence d'un niveau supplémentaire d'habitations sur le toit ne se devine qu'avec du recul. On ne peut que soupçonner avec envie l'existence de ce point de vue sur la ville ...

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architecte : Henri Prouvé Architecte 1963-1968



EXELMANS



4 - L'avenue du Général-Leclerc

D'un côté, les habitations bordent sagement la rue, de l'autre, tout semble en effervescence. Certains bâtiments sont en retrait, d'autres n'hésitent pas à s'orienter différemment.

De hauts immeubles bordent de petites maisons individuelles. Les styles et les époques se succèdent.

Tout cohabite joyeusement sans complexe.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)



EXELMANS



5 - La résidence Maréchal-Leclerc (Av du Général-Leclerc)

La façade de béton de ce bâtiment d'apparence hétéroclite est percée par de nombreuses fenêtres qui lui donnent une légèreté surprenante.

Une fois passée l'impression de composition aléatoire, on se rend compte que les baies vitrées sont organisées en une mosaïque géométrique qui laisse filer la structure de poteaux.

Le rez-de-chaussée est ajouré, il offre une transparence vers le parc de l'arrière-cour et décolle un peu l'édifice qui semble flotter sur la cime des poteaux élancés...

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architecte : Gilles Bureau 1974-1976



EXELMANS



6 - Le bâtiment « lego » (Av du Général-Leclerc / Rue Jeanne d'Arc)

L'architecte a exploité ici l'idée de la préfabrication en usine de petits modules de béton blancs, assemblés sur le chantier. Cet empiement donne l'impression que l'édifice est facilement démontable.

L'immeuble est un jeu de construction, un assemblage surprenant de modules de béton et de coques arrondies que l'on pourrait continuer à l'infini. Pourtant, il s'arrête à la hauteur de ses voisins, se courbe à l'angle, qui devient une étape, une aération lors du parcours de l'avenue.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)



JEAN JAURES



7 - La résidence de l'Etoile

Bien que toutes les façades de cet édifice se ressemblent, chacune se distingue par le rapport direct qu'elle établit avec son environnement.

La résidence L'Etoile est le témoin de la rationalisation de la construction. Les plateaux et les poteaux porteurs sont construits sur place tandis que les façades sont entièrement préfabriquées en usine et assemblées sur le chantier. Le rythme régulier des ouvertures donne aux façades une esthétique abstraite.

L'extrême rigueur de la construction permet de baisser considérablement les coûts mais n'entre pourtant pas forcément en contradiction avec le bien-être des habitants.

Les habitants qui profitent d'une vue exceptionnelle sur Nancy et ses environs disent se sentir bien dans cette résidence.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architecte : Henri Prouvé Architecte 1958-1960



MON DESERT



8 - La résidence « Le viaduc » (blvd Jean Jaurès / rue Mon-Désert)

Le niveau bas est en relation directe avec le passant, pensé à son échelle. Les étages supérieurs ne sont pas en relation directe avec les rues. Ils forment un parallépipède très régulier que six portiques soulèvent et décollent du sol.

La composition des façades est remarquable. Les ouvertures et balcons, par leurs répétitions verticales et leurs distinctions dans le sens horizontal, créent un rythme structuré et expressif. Sur la façade rue Mon-Désert trois fines bandes laissent subtilement apparaître l'emplacement des différents planchers.

Une saillie en béton souligne le contour de la façade rue Jean Jaurès et accentue l'indépendance de ce beau volume parallélépipédique avec la rue. Plus haut, c'est une fine plaque de béton qui vient fermer la composition et ouvrir un dialogue avec le ciel.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architecte : Jean Marconnet - Début des années 60



KENNEDY



9 - Le viaduc «Kennedy»

Percée étonnante sur un panorama puissant où l'industriel et l'urbain s'enchevêtrent, le « pont » Kennedy offre un point de vue splendide et peu habituel sur le paysage urbain. Une succession de plans se superposent sur cette toile de fond chaotique.

Chacun veut se faire une place dans ce défilé de constructions. On ne différencie plus vraiment les formes. Les rues ont disparu, la profondeur aussi.

La ville ose davantage au contact de son infrastructure ferroviaire.

Là s'élèvent sans crainte tour Kennedy, tour Sliert, bâtiment du tri postal, tours du centre commercial Saint-Sébastien, icebergs solidement enracinés dans les différentes strates du socle de la ville.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)



NANCY GARE



10 - La tour «Kennedy»

Ce bâtiment annonce de loin la présence du viaduc Kennedy. Au carrefour de 3 axes majeurs, il se devait de marquer un repère dans un paysage chaotique. Des commerces qui semblent davantage appartenir à la rue qu'à l'immeuble bordent l'édifice en rez-de-chaussée et protègent les habitations du bruit ambiant. Un niveau légèrement en retrait des façades marque une transition entre ces deux fonctions.

Trois parties s'articulent au-dessus de ce socle commercial. Les plaques des différents toits semblent léviter au-dessus de la construction. Bleu, rouge, vert et gris unissent les percements au sein de bandes verticales élancées. Des morceaux de façade s'avancent par petites touches parallépipédiques ici et là. Ils abritent des balcons. En regardant de plus près, on s'aperçoit que cet édifice peu bavard semble avoir pourtant beaucoup à dire.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architecte : Jean Marconnet 1970



La Maison de l'Architecture de Lorraine et la Gazette Lorraine présentent
LE LONG DE LA LIGNE - ARCHITECTURE

REPÈRES URBAINS, ARCHITECTURAUX ET PAYSAGERS

le long du TRAM NANCY

Textes : Aurore Bailly, Juliette Lauffet / Photos + Design : Wide / Conception & Coordination : Nicolas Depoutot - Sébastien Grisey

Ce guide est édité par La Maison de l'Architecture de Lorraine avec le soutien financier de la Région Lorraine, du réseau des Maisons de l'Architecture, du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes de Lorraine, de la Drac Lorraine, et en partenariat avec la revue La Gazette Lorraine, la Communauté Urbaine du Grand Nancy et la société Véolia Transport.





NANCY GARE

11 - Du pont de la gare...

Le pont de la gare ouvre et découvre de longues perspectives. Les deux longues barres qui surplombent la ville semblent échouées sur le plateau du Haut du Lièvre au milieu de la végétation. Deux cubes en verre donnent à ce pont des allures d'entrée de ville. Ces constructions opposées semblent s'équilibrer de part et d'autre des rails. Les architectes semblent avoir choisi la régularité pour bâtir dans ce paysage chaotique...

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)



Architectes :
Arte Charpentier avec Maurand - Vermell



MAGINOT

12 - Le bâtiment du tri postal

Technique et esthétique, à mi-chemin entre immeuble de bureaux et usine, ce bâtiment est le reflet de cette dualité.

La légèreté des façades vitrées constitue une toile de fond qui fait ressortir l'aspect massif des tours de béton, au point de leur donner des allures de stèles. Boulevard Joffre, la légèreté du bâtiment semble s'effacer sous le poids de l'expressivité du béton.

En 2001, cet édifice a reçu le label « Patrimoine du XXème siècle ». Il accueillera bientôt une partie du Palais des Congrès.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architecte : Claude Prouvé 1964-1972



MAGINOT

13 - La rue Saint-Jean

A l'arrivée du tram, les bruits des moteurs ont été remplacés par ceux de la foule et par la cadence du rythme des tramways.

La rue Saint-Jean a ainsi renoué avec le caractère qu'elle affichait au début du XXème siècle. Les édifices qui la délimitent sont quasiment tous occupés par une activité commerciale.

Les vitrines en rez-de-chaussée attirent à tel point notre attention que nous en oublions d'admirer les étages. Et pourtant, les façades de la rue Saint-Jean en recèlent des surprises !

Dans le prolongement bas de la rue Saint-Jean, la rue Saint-Georges est assez différente. Les commerces ont laissé place à des bureaux tandis que le front bâti s'est creusé pour recevoir le parvis de la cathédrale.

La rénovation de cette place a permis d'en rendre l'usage plus agréable mais aussi de mettre en valeur le patrimoine architectural qui la borde.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur notre site internet)



DIVISION DE FER

14 - Le passage au-dessus du canal

On franchit l'eau, on quitte le centre pour entrer dans le quartier des Rives de Meurthe. Le règlement d'urbanisme a imposé une certaine rigueur et des gabarits similaires aux nouvelles constructions qui accueillent habitations, commerces, services... Autant d'éléments pour faire un morceau de ville à part entière.

Le pont constitue une porte d'entrée et ouvre furtivement des perspectives. Deux anciens moulins réhabilités en habitation, se détachent de cette suite. La succession des jardins d'eau offre de calmes espaces publics. Les jardins se prolongent au Nord par le parvis de l'école d'architecture, beau parallépipède de vide face à la ville.



DIVISION DE FER



15 - L'école d'architecture

Côté canal, la façade Ouest de ce volume à la géométrie stricte est constituée de plaques de béton lumineuses, légèrement creusées. Au centre, la modénature s'aère : des vues sont creusées dans l'épaisseur du bâtiment et des accès s'ouvrent sur le parvis.

L'ombre créée par le recul de ces ouvertures renforce l'aspect massif de ce bloc et attire malgré tout le regard du visiteur vers l'entrée du bâtiment.

Au Nord, l'école se prolonge par de longs cils verticaux. Ces filtres protègent l'espace du parvis et lui offrent des accès monumentaux.

D'un bloc fermé vers un espace abrité, d'un espace abrité à un parvis protégé et ouvert, d'un parvis à la rue et aux jardins d'eau, l'école d'architecture semble être aussi soucieuse de protéger son espace d'étude que de s'ouvrir doucement sur la ville.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architecte : Livio Vacchini 1993



SAINT-GEORGES

16 - L'ENACT *

Cet édifice est un des bâtiments pionniers de ce nouveau quartier. Depuis la rue, l'ENACT s'impose par sa masse et sa linéarité. Les façades, très graphiques, laissent transparaître l'organisation de l'édifice.

La façade Nord, avenue du XXème corps, se découpe en trois blocs équivalents... mais pas tout à fait identiques !

La transparence des grilles métalliques du porche offre un aperçu du voyage qui attend le visiteur à l'intérieur du bâtiment car ce n'est qu'en pénétrant dans la cour de l'ENACT que nous découvrons son véritable visage : profusion de formes en suspension, abondance de reflets multipliant le nombre de faces cachées à l'infini.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architecte : Alain Cartignies et Marie-José Canonica 1992

* Ecole Nationale d'Application des Cadres Territoriaux



CRISTALLERIES

17 - Les logements rue du Port aux Planches et rue Gustave Petit

Ces nouveaux logements s'insèrent intelligemment dans le maillage de rues existantes. Le tracé des rues ouvre des perspectives sur les berges de la Meurthe ; la ville renoue ainsi avec sa rivière et offre aux habitants un cadre de vie agréable.

La présence du bois donne à l'ensemble un caractère chaleureux. Chaque logement bénéficie d'un prolongement extérieur. A l'arrière, un jardin commun privé permet à tous de profiter d'un espace vert. Ces habitats collectifs semblent être une alternative agréable à l'habitat pavillonnaire qui dévore nos campagnes.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)

Architecte bâtiment photographié : Christian Zoméro



GERARD BARROIS

Stade Marcel Picot



18 - La place Barrois

Cette place est un nœud de circulation complexe que l'aménagement urbain a rendu lisible. C'est aussi la place du château Garnier et le débouché de la rue Barrois qui mène au stade Marcel Picot ce qui en fait un espace urbain pas ordinaire.

Des bâtiments d'écritures architecturales diverses bordent la Place. L'ensemble est relativement disparate mais les volumétries comparables unifient cet espace.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)



ESSEY MOUZIMPRE



19 - Le terminus Essey-Mouzimpre

Ici les grands ensembles verticaux à l'apparence dense ne comptent en réalité pas plus d'habitants qu'un quartier de faubourg.

L'espace public au pied des immeubles n'est pas un vide quelconque mais le cœur d'un quartier bien vivant. Riche de vie et de métissage, il est le terrain de jeu des enfants et le lieu de rencontre des plus grands.

La végétation crée un lien paysager entre les différents objets architecturaux. Elle leur donne une autre dimension.

(Découvrez l'intégralité de ce texte sur www.maisondelarchi-lorraine.com)



tram1

ESSEY Mouzimpre

VANDŒUVRE CHU Brabois

1. Le Parc relais de Brabois
2. L'INSIT
3. La résidence Montet-Octroi
4. L'avenue du Général-Leclerc
5. La résidence Maréchal Leclerc
6. Le bâtiment « lego »
7. La résidence de l'Etoile
8. La résidence « Le viaduc »
9. Le Viaduc « Kennedy »
10. La tour « Kennedy »
11. Du pont de la gare...
12. Le bâtiment du tri postal
13. La rue Saint-Jean
14. Le passage au-dessus du canal
15. L'école d'architecture
16. L'ENACT
17. Les logements rue du Port aux Planches
18. La place Barrois
19. Le terminus Essey-Mouzimpre

